

[Text]

Dr. George G. Bell, President, Canadian Institute of Strategic Studies, Toronto: Mr. Chairman, honourable senators, I am grateful for the invitation to meet with you again to discuss the most important subject of maritime force requirements and their relation to our national security, the security of the NATO alliance and, indeed, the free world. Perhaps I might give as a title to my presentation: Impact of Global Strategic Consideration on Maritime Force Requirement.

When I met with you last June I stressed the critical need for Canada and her NATO allies to take urgent action to redress the unfavourable military balance that the western nations had allowed to develop during the past two decades. The benign view of the Soviet embodied in the policies of detente and arms limitation, coupled with American post-Vietnam retrenchment in the 1970s, has proven to be a massive exercise in self-deception and a lessening of security. I emphasized the need to recognize that time is not on our side and that the pace of rebuilding of the alliance capabilities, and particularly our Canadian national military capabilities, is embarrassingly and painfully slow. Our government's allocations of financial and manpower resources to national defence are still grossly insufficient to meet the international challenges now confronting Canada and the western nations. They are even more inadequate when one contemplates the increasing challenges on a global scale that can be expected during this decade challenges which will require us to act in concert with alliance and non-alliance nations to meet challenges in all continents and on all ocean areas of the world. An appreciation of these current and potential conditions is essential to any examination of our requirements for armed forces, particularly maritime forces and strategic airlift capabilities.

Canada and her allies have vital interests which are affected by events and situations in areas of the globe well beyond our NATO or North American boundaries. These include those areas which are the sources of energy, critical metals and other strategic supplies essential to our continued economic development and to our defence posture. The protection of these requires the existence of credible defence capabilities consistent with our perceived national and international interests. Canada and other members of NATO and like-minded trading nations of the free world must be concerned as to whether they have or will have collective capabilities to deter Soviet expansion in other parts of the world, if the contributions of member nations, other than the United States, are not significantly increased in the next few years. Honourable senators are aware that the major NATO commanders have informed NATO governments that an increased level of growth beyond the 3 per cent real growth figure is required. This was reemphasized, I believe when they met with the Canadian cabinet recently.

Looking at the strategic threat, while the Soviet Union would appear to have a world-embracing ideological thrust, the political will, a global strategy based on the correlation of forces, the manpower, military might, appropriate organisa-

[Traduction]

M. George G. Bell, président de l'Institut canadien des études stratégiques à Toronto: Monsieur le Président, messieurs les sénateurs, je vous remercie de m'avoir invité à vous rencontrer de nouveau pour discuter d'un sujet très important, notre potentiel naval et son incidence sur la sécurité nationale, la sécurité de l'alliance de l'OTAN et de tout le monde libre. Peut-être devrais-je intituler mon propos: Incidence des considérations stratégiques globales sur notre potentiel naval.

Quand je vous ai rencontré, en juin dernier, j'ai fait valoir que le Canada et ses alliés de l'OTAN devaient absolument agir de toute urgence pour rétablir l'équilibre des forces que les pays occidentaux ont laissé se dégrader depuis une vingtaine d'années. Leurs illusions à propos des Soviétiques qu'ils croyaient engagés à fond dans la politique de détente et la limitation des armements et le retranchement des Américains après la guerre du Vietnam dans les années 70, ont affaibli nos dispositifs de sécurité. J'ai insisté sur le fait que le temps ne jouait pas en notre faveur et que nous rebâtissions le potentiel militaire de l'Alliance et, surtout, celui du Canada, à un rythme terriblement lent. Les ressources financières et humaines que notre gouvernement consacre à la défense nationale sont toujours très insuffisantes pour faire face aux défis internationaux que le Canada et l'Occident doivent pouvoir relever. Elles sont d'autant plus insuffisantes qu'au cours de la décennie, nous devons sans doute relever des défis encore plus grands, à l'échelle mondiale, et que nous devons agir de concert avec l'Alliance et les autres pays pour relever des défis dans tous les continents et tous les océans du monde. Il est indispensable de faire le point des circonstances actuelles et éventuelles avant d'établir nos besoins militaires, surtout en ce qui concerne les forces navales et notre capacité d'enlèvement stratégique.

Le Canada et ses alliés ont des intérêts vitaux parfois compromis par les événements qui se produisent dans les régions du monde situées bien au-delà des frontières de l'OTAN ou de l'Amérique du Nord. Il s'agit notamment des régions qui nous approvisionnent en énergie, en métaux essentiels et autres éléments stratégiques dont nous avons absolument besoin pour poursuivre notre développement économique et assurer notre défense. Pour protéger ces sources d'approvisionnement, il nous faut des moyens de défense suffisants, correspondant à nos intérêts nationaux et internationaux. Le Canada, les autres membres de l'OTAN et les nations commerciales du monde libre doivent établir s'ils disposent ou disposeront bientôt d'un potentiel collectif suffisant pour empêcher l'expansion de la Russie dans d'autres parties du monde, comme cela risque d'arriver si les pays membres autres que les États-Unis n'augmentent pas nettement leur contribution au cours des années à venir. Comme vous le savez, les principaux commandants de l'OTAN ont fait savoir aux pays membres qu'ils devaient fournir plus de 3 p. 100 de leur taux de croissance réel. Je crois qu'ils ont de nouveau insisté sur ce point lorsqu'ils ont rencontré le cabinet canadien récemment.

Examinons la menace stratégique. L'Union soviétique semble vouloir faire triompher son idéologie à l'échelle universelle et posséder une volonté politique, une stratégie globale fondée sur un rapport de forces, les effectifs, la puissance